DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE GRAND LAC VICTORIA - 31N

Le territoire que représente la feuille de Grand Lac Victoria se situe entre 47 et 48° de latitude et 76 et 78 de longitude. Il couvre une région forestière à peu près inhabitée et à forte densité lacustre.

Le territoire comprend deux divisions structurales: la région du nord-ouest que délimite une ligne englobant les lacs Villebon, Granet, Gaotanaga et Otanabi et, la région Cabonga-Dozois qui couvre le reste du territoire, soit environ les 7/8 de la superficie.

Ces deux zones ne présentent guère de différences majeures; cependant une topographie plane, des marécages plus étendus, une densité lacustre plus faible et des rivages de lacs plus régularisés et moins découpés caractérisent la région nord-ouest. Le sol est généralement sableux, mais l'on rencontre assez souvent de l'argile sous le sable, ce qui n'est sans doute pas étranger à l'importance particulière des marécages.

Renfermant deux immenses réservoirs au niveau d'eau variable, le Cabonga et le Dozois, la région Cabonga-Dozois semble offrir des possibilités récréatives supérieures à celle du nord-ouest. Les dépôts de surface sont sableux et le relief est assez peu accentué; la densité des lacs est très forte et il y a quatre rivières importantes: des Outaouais, Gens de Terre, Chochocouane et Capitachouane.

En général, une végétation très dense de forêt mixte à dominance conifèrienne (épinette noire, pin, tremble, bouleau blanc et bouleau jaune) distingue cette région. Les secteurs marécageux et tourbeux ont cependant une végétation forestière moins dense et on peut davantage espérer y rencontrer des orignaux. Le bleuet y trouve également un milieu naturel favorable particulièrement dans l'axe de la route de Clova.

CLIMAT

Situé en milieu de climat continental, le territoire profite d'une saison végétative de 80 à 110 jours. Les pluies annuelles moyennes sont de 34 à 36 po et la chute de neige varie entre 100 et 120 po. En janvier, la température moyenne est de 4° F, en juillet elle est de 63. Les conditions climatiques assez sévères en général et la disparition tardive des glaces sur les lacs ne favorisent guère une saison bien longue pour le camping et la baignade, mais les activités extensives, comme la chasse et la pêche, ne sont guère incommodées par le climat. On n'a pas de raisons de craindre des tempêtes catastrophiques, mais les incendies de forêt sont à redouter en saison chaude.

POISSON ET GIBIER

Le milieu naturel, l'absence de peuplement important et la présence d'un parc visant à la protection de la faune, font de cette région un véritable paradis pour la pêche et la chasse. Le brochet du nord, le doré, la truite grise et l'esturgeon sont les principaux poissons populaires auprès des pêcheurs.

L'abondance du gibier est exceptionnelle. L'orignal qu'on peut facilement observer le long de la route 58 fait actuellement l'objet d'une chasse contrôlée qui limite à 300 le nombre de bêtes qu'on peut abattre chaque année dans le Parc de la Vérendrye. L'ours noir est également abondant à peu près partout et on peut s'attendre d'en voir n'importe quand, en été près des dépotoirs. Les castors sont représentés en grand nombre et leurs barrages ont pour effet de perturber le drainage en de nombreux endroits. On signale aussi le canard sauvage, la perdrix, le huard et le goéland.

PEUPLEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

Le territoire couvre une région entièrement boisée où vivent dans un habitat assez dispersé quelque 3 500 Algonquins et Têtes-de-Boule.

Conçues en fonction de l'exploitation forestière, les routes ne constituent pas un réseau véritablement intégré; il s'agit plutôt d'une série de voies de pénétration entre la route 58 et les sources d'approvisionnement en bois. Les routes vers les secteurs de coupe actuelle sont bonnes en général, mais celles qui conduisent aux anciens centres d'abattage ne tardent pas à devenir impraticables à la suite du manque d'entretien. Une foule de lacs ne sont pas accessibles en automobile et la plupart des emplacements de classe 1 et 2 sont pour le moment inaccessibles.

Une compagnie forestière s'occupe de l'exploitation sur ses concessions et, le tourisme basé essentiellement sur la pêche sportive constitue la seconde activité économique importante. Le Parc provincial de La Vérendrye couvre la plus grande partie du territoire et on compte quelques clubs privés de chasse et de pêche qui profitent de leurs droits autour du Parc.

POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

En ce qui concerne les possibilités récréatives la région Cabonga-Dozois jouit d'une certaine supériorité. Cette supériorité tient surtout à de plus vastes étendues de rivages par unité de surface, d'où de plus grandes possibilités pour la récréation intensive.

Dans la réalité toutefois, la distinction entre réservoirs, lacs et rivières paraît plus significative que la régionalisation physiographique dans l'analyse du potentiel des points d'eau.

D'importantes zones ennoyées, répulsives à la récréative, caractérisent les réservoirs où immenses lacs artificiels formés à la suite d'un relèvement récent du niveau de l'eau. Il s'agit ici du lac Bark, des réservoirs Cabonga, Dozois et Decelles. Les rivages très longs et non régularisés comportent peu de plages intéressantes et sont souvent couverts de débris. La longueur des rives et les arrières plages souvent sableuses et en pente douce entrent toutefois dans l'actif du potentiel. Cependant, la plage humide plonge généralement rapidement et, de ce fait, n'offre guère de possibilités pour la baignade.

En résumé, l'on ne peut s'attendre à des côtes élevées sur ces nappes d'eau surtout intéressantes pour la pêche au brochet et au doré, de même que pour la navigation de plaisance à travers les nombreuses îles et baies. Les unités de rivages elles-mêmes dépassent rarement la classe 3 et se maintiennent généralement dans les classes 4, 5 et 6.

Il y a néanmoins quelques emplacements au potentiel élevé tels que les lacs proprement dits qui se différencient des réservoirs par un niveau d'eau beaucoup plus stable. Les dépôts étendus qui recouvrent le territoire, constituent un matériel d'excellente qualité et d'un drainage facile dans les arrières plages, dont les pentes sont généralement faibles ou modérées. Ces dépôts se traduisent également par de nombreuses plages naturelles justifiant l'aménagement de terrains de camping ou, moins souvent, le lotissement de plusieurs rangées de chalets.

Il n'est pas question de pollution de l'eau, mais on y pratique fréquemment le flottage du bois. Quelques lacs attirent l'attention à cause de leur clarté exceptionnelle (lac Sabourin, lac Ollivon). On note un peu partout la présence d'une végétation broussailleuse d'irricacées qui a envahi le bord des lacs et masque plusieurs belles plages. Cette végétation ne constitue toutefois pas un problème sérieux à l'aménagement. Enfin, la pêche est actuellement très bonne dans la plupart des lacs.

On trouve donc, un potentiel généralement plus élevé sur les lacs et il serait facile de dresser une longue liste des emplacements de classe 1 et 2. Les lacs Camachigama, Larive et Jean-Péré seraient les meilleurs.

Parmi les lacs, on en relève également une quarantaine évalués à 2 pour le bain familial associé à la pêche, au camping ou au chalet.

Soumises également au flottage du bois, les rivières ne manquent pas d'intérêt, particulièrement des Outaouais, la Chochocouane et la Capitachouane. Ces trois rivières peuvent éventuellement s'inscrire dans des itinéraires de canot malgré quelques chutes et rapides. La pêche offre également des possibilités intéressantes pour le doré, le brochet, et l'esturgeon dans l'Outaouais. Il n'y a pas de chutes très spectaculaires, sauf une sur la Chochocouane qui a été classée 3.

Les hautes terres offrent surtout des possibilités pour la récréation extensive. La chasse à l'orignal et à l'ours sont les activités les plus attractives, mais on s'adonne également à la cueillette de bleuets.

Il n'y a pas de stations véritablement intéressantes pour le ski, étant donné la topographie peu accidentée. Les lacs introduisent de la variété dans le paysage, mais on peut difficilement parler d'un panorama attrayant pour la promenade en voiture. Les beaux points de vue sont rares et les collines des tours à feu offrent les plus beaux postes d'observation.

Les attraits anthropiques sont aussi très rares. Il n'y a que quelques scieries et quelques barrages. La plus haute côte a été donnée au barrage Bourque.

La densité très forte des lacs et les dépôts sableux signifient un potentiel récréatif assez élevé sur le territoire. A cause de l'éloignement du marché les possibilités pour la chasse et la pêche sportive surpassent en popularité les autres activités plus intensives liées aux rivages. Cependant, dans des conditions idéales de marché, les nombreuses et souvent très belles plages du territoire sauraient sûrement attirer beaucoup de touristes en quête de tranquillité et de grand air.

En général, les possibilités riveraines sont assez élevées dans le territoire. Les rivages non utilisés, toujours à l'état vierge, pourraient très bien être aménagés à l'avenir.

Classement de possibilités et texte par l'équipe de l'Inventaire des Terres du Canada, sous la direction de G. Groleau, pour le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec, 1970.

GENERAL DESCRIPTION OF THE GRAND LAC VICTORIA MAP SHEET AREA, 31N

The area covered by the Grand Lac Victoria map sheet is in northeastern Quebec, between 47° and 48° north latitude and 76° and 78° west longitude. The area is virtually uninhabited and includes many lakes.

The area is divided into two regions. The northwestern region includes lakes Villebon, Granet, Gaotanaga, and Otanabi, and the Cabonga-Dozois region covers the remaining seven-eights of the area.

The two regions are not significantly different, except that the northwestern region is flatter, has more extensive swamps, and fewer lakes with regular shorelines. The soil is generally sandy and underlain by clay, which is not uncommon on swampy sites.

The Cabonga-Dozois region has two vast reservoirs, the Cabonga and the Dozois, in which the water level varies. This region has greater recreational capability. The terrain is fairly flat and the soil is sandy. There are many lakes and four main rivers, including the Ottawa, Gens de Terre, Chochocouane, and Capitachouane rivers.

The abundant mixed forest vegetation is predominantly evergreens and includes black spruce, pine, trembling aspen, white birch, and yellow birch. The natural habitat of moose is the swamps and bogs, where growth is less dense. The environment also favors the growth of blueberries, particularly along the Clova road.

CLIMATE

The area has a continental climate and the growing season varies between 80 and 110 days. Average annual rainfall varies between 34 and 36 inches and snowfall ranges from 100 to 120 inches. The mean temperature for January is 4° F and for July, it is 63° F. Camping and swimming are possible only for a very short time because the climate is fairly severe and ice remains on the lakes until late spring. However, fishing and hunting are sports that are not restricted by bad weather. Forest fires rather than storms may present a threat during the summer season.

FISH AND WILDLIFE

The natural, uninhabited environment and the game sanctuary provide the area with ideal conditions for fishermen and hunters. The popular species in the lakes are northern pike, pickerel, gray trout, and sturgeon.

Big game are also common. Moose are found along Highway 58, but the number of moose that can be shot in La Vérendrye Park is limited to 300 annually. The black bear is fairly common throughout the area, especially near garbage dumps. Many beaver dams have altered drainage conditions in several locations. Wild ducks, partridges, gulls, and loons are also common.

SETTLEMENT AND LAND USE

About 3500 members of the Algonquin and Bullhead Indian tribes are scattered throughout the area, which is completely forested.

The road network was designed for the lumbering operations so that other than Highway 58, the only roads are development roads leading into the forest. Most roads to present lumbering operations are good, but the roads to former lumbering sites quickly become overgrown because of the lack of maintenance. Many lakes cannot be reached by car and presently, most sites rated Classes 1 and 2 are inaccessible.

Lumbering operations, which are carried out by one company on its concessions, and tourism, which is based mainly on sport fishing, are the two viable economic activities of the area, La Vérendrye Park covers most of the area. A few private rod and gun clubs have some privileges beyond the boundaries of the park.

RECREATION CAPABILITY

The Cabonga-Dozois region has a greater recreational capability because it has a longer shoreline per area unit.

The distinction between reservoirs, lakes, and rivers is not an important consideration in assessing recreational capability. Reservoirs or artificial lakes created by raising the water level, such as in Bark Lake, and the Dozois, Cabonga, and Decelles reservoirs. These reservoirs are vast expanses of flooded land, which are not suitable for recreational purposes. Their long irregular shorelines often have few good beaches, but are frequently covered with debris. The length of the shorelines and the sandy, gently sloping backshores do offer some potential. Riverbanks drop off abruptly and are uninviting for swimming.

Generally, the artificial lakes are mainly of interest for pike and pickerel fishing and for pleasure craft navigators who may wish to explore the many islands and bays. Most shoreline units are rated Classes 4, 5, or 6 and occasionally Class 3.

Some sites do have recreation potential. Natural lakes maintain fairly stable water levels. Natural deposits in the area create good drainage conditions for gently or moderately sloping backshores. There are many natural beaches suitable for the development of camping grounds or to a lesser extent, for the parcelling of the land into several rows of cottage lots.

Water pollution is negligible; however, log floating is common. Some lakes are very clear such as lake Sabourin and Ollivon. Weeds are commonly found growing along shores and conceal several good beaches. This growth is not necessarily a serious impediment to recreational development. Fishing is very good in most lakes.

The lakes in the area have the greatest recreational potential and many sites have been rated Classes 1 and 2, with Lakes Camachigama, Larive, and Jean-Péré having the most attractive possibilities. About forty lakes rated Class 2 are well suited to family bathing, fishing, camping, or cottage development.

The rivers are used for log floating, but this does not detract from their recreational potential. The Ottawa, Chochocouane, and Capitachouane rivers all could be designated as canoe routes in spite of a few waterfalls and rapids. In the Ottawa River, sturgeon, pickerel, and pike are the species of interest to fishermen. There are no spectacular waterfalls, except perhaps for one on the Chochocouane River, which has been rated Class 3.

The forest offers the greatest extensive recreational activities. Moose and bear hunting is the most popular activity. Blueberry picking is also an activity in the area.

Because the land is fairly flat, there is no potential for development of skiing regions. Lakes add some variety to the scenery, but there are no impressive scenic views. Forest ranger towers on the summits are the most interesting lookout points.

There are no man-made attractions, except for a few sawmills and power dams. The Bourque dam is built on the highest hill.

The many lakes of the area and sandy soils represent significant recreational capability for the area. Because of the remoteness of the area, hunting and fishing are the activities, which are most likely to attract tourists. Under ideal conditions, the many good beaches could bring tourists seeking peace and fresh air. The untouched shorelines of the lakes and rivers could be developed in the future to provide increased recreational facilities in the area.

Capability classification and general description by a team under the direction of G. Groleau, Quebec Department of Tourism, Fish and Game, 1970.